

# Dimanche 7 janvier 2024

(Epiphanie) - Année B

---

Contemplant ensemble la scène magnifique de l'Epiphanie. Les Rois Mages arrivent à la Crèche, trouvent l'Enfant-Jésus et sa Mère et se prosternent devant Lui. Les Rois Mages c'est-à-dire les païens, c'est-à-dire en réalité le monde entier. Le monde entier blanc, jaune, noir est déjà là, prosterné aux pieds de ce petit enfant juif, le Fils de Dieu, et devant sa Maman, la Ste Vierge.

Alors que la manifestation de Jésus aux bergers dans la nuit de Noël avait un caractère informel, discret, privé (j'oserais dire), intime et interne à la religion juive, la Manifestation, l'Epiphanie aux Mages, elle, a un caractère solennel, public, extérieur et universel, elle est un événement considérable qui inaugure la nouvelle et définitive religion, la religion du Christ.

Ces païens qui étaient savants et astrologues se prosternent devant Jésus, et lui offrent l'encens que l'on n'offre qu'à Dieu. St Grégoire de Nazianze dit que le moment où les Mages guidés par l'étoile, adorèrent le nouveau roi, ce moment marque la fin de l'astrologie, parce que désormais les étoiles tournaient selon l'orbite déterminée par le Christ. Dans la nouvelle religion, la religion chrétienne, tout tourne autour du Christ, c'est Lui le centre de tout, le Fils de Dieu, le Dieu homme est le centre de l'univers. Dès lors, le moment de l'Epiphanie marque la fin des religions archaïques et primitives, la fin des horribles sacrifices humains, la fin de l'astrologie et de l'horoscope, la fin de la sorcellerie et des devins, la fin de la mythologie grecque, romaine et babylonienne, la fin de la magie noire et de la magie blanche, la fin des marabouts, des vaudous et des jeteurs de sorts, la fin des druides, des coupeurs de gui et des poteaux sacrés, la fin même des voyants et des nécromanciens, la fin de la superstition et du spiritisme, tout cela étant remplacé, transformé, récapitulé par la nouvelle et définitive religion, qui tient en une seule personne : Jésus-Christ. En un mot, c'est la fin du règne de la peur et l'inauguration du règne de la foi.

La peur est vaincue : peur ancestrale que le ciel nous tombe sur la tête, peur de l'avenir, peur du soleil et des astres, peur des esprits, peur des fantômes, peur de la fatalité du destin, peur des éléments du monde, peur de la nuit, peur de ce que St Paul appelle « les Puissances et les Dominations », c'est-à-dire au fond l'esprit du siècle, peur des anges et des démons, tout cela est aboli par la foi du Christ, le Bon Jésus qui nous aime, qui nous connaît, qui nous protège et qui nous sauve.

C'est l'inauguration du règne de la foi dont les Mages nous donnent l'exemple, eux qui ont fait des kilomètres en pèlerinage pour trouver cet Enfant et sa Mère. Est-ce que nous nous rendons bien compte, frères et sœurs, à quel point le Christ nous libère de ces peurs ancestrales, archaïques, à quel point la religion qu'Il inaugure est une vraie liberté par rapport aux religiosités païennes qui reviennent de force aujourd'hui et qui, au fond, sont toujours

un peu présentes en chacun de nous, notamment par le biais de la superstition, et contre lesquelles nous avons à lutter ? N'oublions pas que quand le christianisme recule, immédiatement le paganisme revient à l'assaut avec son cortège de peur et de confusion.

A chacun de se demander : est-ce que ma foi est débarrassée de tout cela, est-ce que c'est vraiment la foi en Jésus, la confiance en Jésus qui gouverne ma vie ? C'est un effort que nous avons à faire sans cesse. Est-ce que je fais confiance à l'Eglise du Christ pour m'orienter dans la prière, dans le culte des saints, pour être fidèle à la Révélation évangélique ?

Une dernière remarque : le mot « Epiphanie » signifie « Manifestation ». Quand nous entendons le mot « manifestation » en français, nous pensons plus spontanément à des défilés syndicaux, avec black blocs et pillages en tous genres. On a de plus en plus de mal aujourd'hui à s'exprimer sans tout casser. Pourtant, le fait même d'avoir recours à la violence est un aveu de faiblesse. Quand la vérité de Dieu se manifeste, elle n'a besoin d'aucune violence, ni d'aucune démonstration de force, elle se manifeste par une certaine forme d'évidence, de clarté, elle s'impose par la force de la Vérité elle-même. C'est bien ce qui s'est passé, pour les Rois Mages dans la Crèche de Bethléem. Personne ne les a forcés, personne ne leur a crié dessus pour qu'ils adorent Jésus et pourtant ils se sont prosternés devant Lui par la force de la vérité seule qui s'est révélée à eux, qui s'est manifestée dans leur vie. En Espagne, la fête des Rois est encore plus importante que Noël. Elle donne lieu dans les grandes villes à des cavalcades délirantes. Tout cela est un peu théâtral mais manifeste au fond une joie : avoir trouvé la Vérité dans la Crèche.

Prions les uns pour les autres et spécialement pour ceux qui sont dans le deuil ou dans l'épreuve, qu'ils participent eux aussi à cette découverte, à cette manifestation de l'amour de Dieu.

Ainsi soit-il